

Flor de lino (1947)

Paroles de Homero Expósito
Musique de Héctor Stamponi

Deshojaba noches esperando en vano que
le diera un beso,
pero yo soñaba con el beso grande
de la tierra en celo.

Flor de Lino,
qué raro destino
truncaba un camino
de linos en flor...

Deshojaba noches cuando me esperaba por aquel sendero
llena de vergüenza, como los muchachos con un traje nuevo:
cuántas cosas que se fueron,
y hoy regresan siempre por la siempre noche de mi soledad!

Yo la ví florecer como el lino
de un campo argentino maduro de sol...
Si la hubiera llegado a entender
ya tendría en mi rancho el amor!
Yo la ví florecer, pero un día,
mandinga la huella que me la llevó!
Flor de Lino se fué
y hoy que el campo está en flor
ah malhaya! me falta su amor.

Hay una tranquera por donde el recuerdo
vuelve a la querencia,
que el remordimiento de no haberla amado
siempre deja abierta:

Flor de Lino,
te veo en la estrella
que alumbra la huella
de mi soledad...

Deshojaba noches cuando me esperaba
[como yo la espero,
llena de esperanzas, como un gaucho
pobre cuando llega al pueblo,
flor de ausencia, tu recuerdo
me persigue siempre por la siempre noche de mi soledad...

Fleur de lin⁷⁰

Traduction de Fabrice Hatem

Elle effeuillait les nuits, en espérant en vain
Que mes lèvres la touchent
Mais moi je ne rêvais qu'à l'immense baiser
De la terre féconde.

Fleur de lin,
Quel étrange destin
Barrait le chemin
De ces lins en fleurs...

Elle effeuillait les nuits en guettant mes pas sur ce chemin
Toute emplie de honte, comme les gamins dans un habit neuf
Tant de choses qui s'en furent
Et qui, sans répit, viennent hanter les nuits de ma solitude !

Je la vis fleurir un jour comme le lin
D'une prairie argentine gorgée de soleil...
Si j'avais su alors la comprendre
Ma chaumière abriterait son amour !
Je la vis fleurir, mais un jour,
- Maudite soit l'ombre qui me l'enleva !
Fleur de lin s'en alla
Et tandis que le champ reflleurit
Ah ! Malheur ! Son amour n'est plus là.

Il y a une clôture par où le souvenir
Vient rôder vers ce qu'il aime,
Que le remords amer d'un amour refusé
Laisse toujours ouverte.

Fleur de lin
Je te vois dans l'étoile
Qu'éclaire la nuit
De ma solitude...

Elle effeuillait les nuits quand elle m'attendait
[comme je l'attends.
Pleine d'espérance, comme le gaucho pauvre
Quand il entre au bourg
Fleur d'absence, ton image
Me poursuit toujours dans la nuit sans fin de ma solitude.

⁷⁰ Remerciements à Mariana Bustelo et Enrique Lataillade